

Il s'est privé du jour avant que d'expirer.  
 Je l'ai vu dans ses yeux enfoncer cette épée,  
 Qui du sang de son père avait été trempée;  
 Il a rempli son sort, et ce moment fatal  
 Du salut des Thébains est le premier signal.  
 Tel est l'ordre du ciel, dont la fureur se lasse;  
 Comme il veut, aux mortels il fait justice ou grâce;  
 Ses traits sont épuisés sur ce malheureux fils:  
 Vivez, il vous pardonne.

## IOPHANTE.

Et moi je me punis. (*Elle se frappe.*)  
 Par un pouvoir affreux réservée à l'inceste,  
 La mort est le seul bien, le seul dieu qui me reste.  
 Laius, reçois mon sang, je te suis chez les morts:  
 J'ai veçu vertueuse, et je meurs sans remords.

## LE CHOEUR.

O malheureuse reine! ô destin que j'abhorre!

## IOPHANTE.

Ne plaignez que mon fils, puisqu'il respire encore.  
 Prêtres, et vous Thébains qui fûtes mes sujets,  
 Honorez mon bûcher, et songez à jamais  
 Qu'au milieu des horreurs du destin qui m'opprime  
 J'ai fait rougir les dieux qui m'ont forcée au crime.

Voltaire's  
criticisms.

§ 23. Voltaire was conscious of the objections to his own episode of Philoctetes; no one, indeed, could have criticised it with more wit or force. 'Philoctetes seems to have visited Thebes only for the purpose of being accused': not a word is said of him after the third Act, and the catastrophe is absolutely independent of him. In a letter to the Jesuit Porée, with whom he had read the classics, Voltaire apologises for Philoctetes by saying that the Parisian actors would not hear of an *Oedipus* with no love in it; 'I spoiled my piece,' he says, 'to please them.'

But it is certain, from what he says more than once elsewhere, that he regarded *some* underplot as a necessity. His remarks on this point are worth noting, because they touch an essential difference between the old Greek view of drama and that which has prevailed on our stage. 'The subject (*Oedipus*)